

Numéro 66 / avril 2016

Chers adhérents,

Voici le compte-rendu de notre dernière Assemblée générale.

Nous avons décidé de créer des **commissions thématiques** : toutes les énergies sont les bienvenues pour participer au travail de ces commissions, ou bien pour en constituer de nouvelles. N'hésitez pas à vous manifester auprès du C.A.

Bonne lecture !

Bien cordialement,
Frédéric Le Plaine, pour le C.A.

Assemblée générale du 26 mars 2016

Présents : Francis Aubertin, Hervé Boillot, Sébastien Charbonnier, Serge Cospérec, Dominique Costantini, Rémy David, Renaud Dogat, Joël Dolbeault, Malik Hamila, Guillaume Lequien, Frédéric Le Plaine (président), Sarah Margairaz, François Meyer, Éliette Pinel, Janine Reichstadt (trésorière), Jean-Charles Royer, Cécile Victorri.
Excusés : Nicole Grataloup, Bastien Sueur, Michel Tozzi.

Ordre du jour

I – Rapport moral et d'activité

- Campagnes de communication
- Enquête en collaboration avec le Snes
- Journées d'étude d'octobre 2015
- Renouvellement du site Internet
- Revue, bulletins, soutien à l'EPhA
- Relations avec les institutions

II – Rapport financier

III – Projets et chantiers à venir

- Remarques préliminaires
- IREPh
- FAQ – vademecum
- Formation dans les ESPE
- Lobbying institutionnel
- ## Constitution des commissions ##
- Journées d'étude 2016

IV – Élection du C.A.

Rapport moral et d'activité – Année 2015

● Campagnes de communication

Nous avons accentué et amélioré notre utilisation des adresses mail des établissements qui nous avaient été fournies par les services du Ministère. Ainsi les deux envois réalisés en juin et septembre 2015 ont été correctement reçus par tous les établissements publics et privés, et normalement transmis, dès lors, à tous les collègues de philosophie. Suite à ces campagnes, nous avons noté des retours sous forme d'adhésions et de participation aux dernières J.E.

Nous souhaitons poursuivre cette démarche pour faire connaître les débats qui animent la profession, notamment aux jeunes collègues. Néanmoins nous sommes toujours confrontés à des difficultés pour l'envoi de ces messages : les techniques d'automatisation des envois, si elles sont moins gourmandes en temps, semblent aussi moins fiables en termes de bonne réception par les destinataires.

● Enquête en collaboration avec le Snes

→ Phase finale de l'élaboration

Ce chantier avait vu le jour fin 2013, à l'initiative de l'Acireph qui s'était rapprochée du groupe Philosophie du Snes afin de donner à cette enquête auprès de nos collègues une audience et une envergure supérieures. Sensible à ce projet, le Snes avait tenté de rallier l'Appep après des échanges déjà importants sur la structure et le contenu de ce questionnaire. Cette démarche « unitaire » était sur le point d'aboutir au printemps 2015, au prix de certaines concessions de notre part (notamment l'ajout de questions par l'Appep qui appelaient des réponses en faveur du statu quo) ; mais finalement l'Appep décida de s'en retirer, sans en donner précisément les raisons.

L'essentiel de notre enquête commune avec le Snes avait été élaboré avant la dernière assemblée générale ; il ne restait qu'à finaliser certaines formulations. Cependant, il fallut négocier jusqu'au bout pour que certaines des questions proposées par l'Appep soient amendées, notamment la question 17 qui portait sur les causes des difficultés rencontrées par les élèves.

En fin de compte, nous pouvons nous réjouir du contenu de cette enquête, qui concernait à la fois les conditions matérielles de notre enseignement, notamment les dédoublements en séries technologiques, un enjeu sur lequel l'Acireph s'était mobilisée en 2013 et 2014 avec les autres associations et syndicats ; et aussi des problèmes plus pédagogiques, qui invitaient les collègues à se

prononcer sur les changements qu'ils voulaient voir advenir dans l'enseignement de la philosophie, dans ses modalités d'évaluation et ses programmes notamment.

Nous pouvons également nous réjouir de l'écho qu'a rencontré notre enquête : plus de 420 collègues enseignant la philosophie y ont participé, ce qui en fait la plus vaste consultation réalisée depuis l'entrée en vigueur des programmes de 2003 et 2005.

→ Synthèse des résultats

Les résultats de cette enquête sont très intéressants comme points d'appui pour nos revendications, en particulier sur trois aspects :

- d'abord, d'une manière assez générale, la situation actuelle n'est pas satisfaisante pour une franche majorité de collègues, qui estiment que nos élèves sont mal préparés au baccalauréat, que nos programmes sont trop lourds et trop indéterminés, nos épreuves inadaptées, et surtout qui estiment que les causes de cet état de notre enseignement ne sont pas seulement matérielles ou sociales c'est-à-dire extérieures à ce que nous pouvons faire évoluer à notre niveau, mais qu'elles tiennent pour une bonne part à la manière même dont nous enseignons et évaluons la philosophie. En cela, les résultats de notre enquête viennent confirmer les conclusions les plus acirephiennes du dernier rapport de l'Inspection générale, sous l'égide de M. J.L. Poirier (2009). Ainsi on notera que les trois quarts des collègues ayant répondu souhaitent un dialogue collectif de la profession sur les questions des programmes et des épreuves du baccalauréat.

- en particulier la transformation des épreuves de philosophie du baccalauréat, à laquelle se montre favorable une moitié des collègues pour les séries générales et une très nette majorité (+ de 80%) pour les séries technologiques.

- enfin, l'extension de la philosophie en Première, à laquelle se montre favorable une très nette majorité des collègues ayant répondu à l'enquête, toutes séries confondues.

→ Diffusion des résultats

Cette enquête s'étant déroulée en ligne entre juin et octobre 2015, nous avons pu en délivrer une première synthèse aux participants des dernières journées d'étude, fin octobre.

Nous avons ensuite envoyé, début 2016, une synthèse accompagnée des résultats bruts, à l'ensemble de l'Inspection générale et du collège des IPR de

philosophie, qui en ont accusé bonne réception.

Enfin, nous avons diffusé une version courte de notre synthèse à l'ensemble des lycées publics et privés par le biais d'un envoi de mails réalisé fin février début mars 2016.

- Journées d'étude d'octobre 2015

Nous avons retenu pour thème, en lien à la fois avec des notions du programme et l'actualité :

« *Philosophie et croyances : jusqu'où peut aller la liberté de critique ?* ». Du point de vue des interventions, sous forme de conférences-débats ou d'ateliers animés par des membres de l'association, nous pouvons être très satisfaits de la qualité de ces J.E., dont un compte-rendu complet sera publié dans le prochain numéro de notre revue *Côté Philo*, à paraître ce printemps 2016.

Le nombre de participants est resté stable (41 inscrits) par rapport aux J.E. 2014 (44 inscrits) qui portaient sur l'art.

Le lycée Lurçat nous a accueilli dans de très bonnes conditions.

- Renouvellement du site Internet

A l'initiative de notre camarade et collègue François Meyer, nous avons transformé notre site Internet, la migration définitive étant effective depuis début février 2016. Notre nouveau site utilise une plateforme de logiciel libre, SPIP. Cet aspect technique est inséparable d'une dimension collaborative : nous avons voulu faire évoluer notre site pour en faire un outil collectif, à la disposition de tous les membres de notre association. Chacun peut y contribuer, en y publiant des articles pour faire avancer la réflexion et les échanges sur l'enseignement de la philosophie. Notre dernier bulletin était consacré à partager un guide à cet effet.

- Revue, bulletins, soutien à l'EPhA

Depuis la dernière AG, nous avons publié pour nos adhérents le numéro 19 de notre revue *Côté Philo*, comprenant principalement un compte-rendu des journées d'étude 2014 (ainsi qu'un article remarqué d'Hervé Boillot sur les sujets du bac 2015) ainsi que les bulletins numéros 63, 64 et 65.

Par ailleurs l'Acireph héberge périodiquement les réunions du collectif « Enseigner la philosophie autrement » lorsque celui-ci sollicite une salle de la maison des associations du 3ème arrondissement.

- Relations avec les institutions

L'Acireph s'est associée à la pétition intersyndicale et interassociative lancée à l'initiative du Snes et appuyée par des universitaires pour le retour des dédoublements en séries technologiques. Nous étions présents lors du rassemblement devant le M.E.N. le 3 juillet 2015. La délégation reçue ce jour-là n'a rien obtenu de plus que le renouvellement de vagues bonnes intentions, parmi lesquelles la lettre de recommandation envoyée aux recteurs, qui n'a aucun pouvoir contraignant.

Nos rapports avec le Ministère et l'Inspection restent au point mort depuis l'abandon du projet de transformation des épreuves du baccalauréat technologique. A l'exception de la synthèse de notre enquête envoyée aux deux collèges d'inspection, nous n'avons pas mené d'autre tentative pour poursuivre le dialogue.

C'est probablement un manque, et il faudrait accentuer nos efforts en ce sens dans l'année et les années à venir. Notre association a parmi ses finalités de faire pression sur nos institutions pour promouvoir des transformations nécessaires, et ce travail de « lobbying » devrait nous occuper davantage.

→ Projet d'IREPh en Île-de-France

Des membres de l'Acireph ont été contactés par Jeanne Spitzglas IPR de l'Académie de Versailles, dans le cadre d'un projet d'Ireph local. Ils n'ont pas manqué de communiquer nos propres exigences pour ce que devraient être des Ireph, d'après le texte d'orientation proposé par l'Acireph dès ses débuts.

Si, dans l'absolu, notre association ne peut que se réjouir de voir une partie de notre hiérarchie disciplinaire manifester de l'intérêt pour un projet qui est notre raison d'être, force est de reconnaître que les premières réunions organisées se sont avérées décevantes : absence de moyens mis à disposition, œcuménisme de rigueur, cruel manque d'imagination et d'audace. Il est d'ailleurs plutôt heureux que l'instigatrice de ce projet veuille en changer le nom : car il serait dommage que nos Ireph tant espérés ressemblent à cela.

Discussion :

La représentativité de l'enquête étant douteuse, on ne peut pas l'utiliser à d'autres fins que de propagande. D'un autre côté, 400 participants, ce n'est pas rien. Pour prendre la température, notamment chez les jeunes collègues, par rapport aux idées que nous portons, les résultats de l'enquête sont encourageants

(forte proportion de jeunes parmi les participants). Il faudrait l'utiliser pour entamer une réelle consultation, une réflexion collective. Les réponses libres, plus qualitatives, sont intéressantes, notamment sur les propositions d'épreuves.

Sur le projet d'IREPh en Île-de-France, une réunion avait lieu mercredi dernier, mais en effet aucun moyen ne sera alloué ; ce sera un simple groupe de réflexion qui produira peut-être des textes partagés en ligne. Il ne faut pas que nous soyons la caution d'un non-projet. On peut rester tant qu'il ne se passe rien. Mais quand il faudra y consacrer de l'énergie, si c'est pour abonder un site web institutionnel qui mette en face en face les textes de l'Appép et de l'Acireph, ce sera du temps perdu et il faudra songer à sortir de ce projet.

Une solution technique est proposée pour les envois de mail qui permettrait à la fois de les automatiser et d'en garantir la fiabilité.

Vote du rapport moral et d'activité à l'unanimité.

- Rapport financier

L'exercice 2015 fait apparaître un solde négatif de 508,67 €, imputable notamment à des postes budgétaires de longue période, qui couvriront plusieurs années. La trésorerie reste très confortable et il faudrait songer à dépenser utilement cet argent ! Le nombre d'adhérents reste stable par rapport aux années précédentes, avec un renouvellement également stable d'année en année, correspondant environ au quart du total.

Discussion :

L'arrivée de nouveaux adhérents est une bonne chose, mais le renouvellement signifie qu'on ne garde pas tous nos adhérents. Pourtant on continue d'envoyer les CP et bulletins aux anciens adhérents sur 3 voire 4 années. Peut-être est-ce à cause du nombre trop faible de bulletins envoyés, de la faible activité et du manque d'animation sur listireph, des départs en retraite, de la lassitude que rien ne change en philo ? Les IPR semblent encouragés par l'IG à s'intéresser aux nouvelles formes d'enseignement de la philo (primaire, collège). On pourrait avoir de nouveaux adhérents parmi les profs des écoles, notamment. Les J.E. jouent un rôle très important. Avant d'adhérer, certains profs sont sympathisants pendant de nombreuses années. C'est en venant aux J.E. qu'on adhère. Il faudrait réétudier l'idée de faire des J.E. en province. Organiser des réunions publiques sur des questions centrales (la dissertation, etc.). D'un autre côté, nous n'avons pas à chercher

absolument à capter des individus. Notre proposition politique intéresse-t-elle encore les collègues ? Pourquoi faut-il avoir beaucoup d'adhérents ? Peut-on atteindre réellement un nombre critique d'adhérents ? Ne sommes-nous pas condamnés à vivoter de la sorte ? Pour autant il faut tenir bon. C'est la diversité des questions que nous soulevons qui motive les gens à adhérer.

Il faut aussi mieux accueillir les adhérents, pour qu'ils trouvent leur place.

Vote du rapport financier à l'unanimité.

Projets et chantiers à venir

- Remarques préliminaires

1) Seule une poignée de membres actifs participe régulièrement aux travaux et s'implique pour proposer et faire avancer des chantiers. A force, les énergies risquent de s'épuiser. Le C.A. a donc besoin d'être renouvelé et augmenté. Il serait bon, ensuite, de déterminer clairement les projets sur lesquels nous voulons nous investir, de constituer des commissions et d'associer nommément à chaque commission une personne référente et des volontaires.

2) Une chose est claire : jamais la demande ni les échanges ni la réflexion pédagogiques n'ont été aussi forts, chez les professeurs de philosophie. Le cadre ultra-majoritaire dans lequel s'exprime actuellement cette demande n'est pas l'Acireph, association indépendante à but non-lucratif, ni son nouveau site sous logiciel libre, ... mais Facebook, dont on connaît les pratiques et les finalités. Le groupe facebook « Enseigner la philosophie » compte près de 900 membres ; le groupe « Enseigner la philosophie à l'aide du cinéma » plus de 1400 membres.

En passant, il faut noter que l'administration de ces groupes est assurée en majeure partie par des membres ou des sympathisants de l'Acireph – bien qu'ils le fassent évidemment en leur nom propre. Le temps et l'énergie que consacrent les administrateurs et les membres de ces groupes à partager et discuter de questions pédagogiques sur Facebook, ils ne l'ont évidemment plus pour en discuter ailleurs. Faut-il y faire de l'entrisme et mentionner notre existence et nos propositions à intervalles réguliers ?

Discussion :

Pratiquement la moitié des visites de notre site

proviennent de facebook. Nous y faisons déjà de l'entrisme. Il faut continuer, c'est une formidable audience, bien que l'usage des groupes facebook soit peut-être court-termiste. Peut-on y lancer de vraies réflexions de fond ?

Il faut mettre la priorité sur notre nouveau site. Notre pérennité tient à la qualité de nos productions.

- IREPh

Régulièrement, certains d'entre nous s'expriment pour regretter que nous ne soyons pas plus actifs pour lancer le mouvement des IREPh : sans attendre une hypothétique création institutionnelle, engager par nous-mêmes le travail que nous attendons de ces IREPh.

On pourrait penser que depuis sa création, notre association n'a pas attendu ; depuis ses premiers textes, ses premiers colloques, ses premières publications, et année après année, elle prouve le mouvement en marchant, et s'attaque *de fait* à ce travail qui devrait être celui des IREPh : travailler sur l'histoire scolaire de notre discipline, proposer des réflexions pédagogiques, lancer des débats, donner des occasions de partager de pratiques.

La dernière discussion en date sur ce sujet parmi les membres du C.A., en janvier, a donné lieu à des propositions intéressantes, accompagnées – car c'est toujours le grand problème – de *volontaires* qui semblaient bien décidés à prendre les choses en main.

Discussion :

Il faudrait organiser des groupes régionaux pour articuler de la réflexion pédagogique et de la recherche, des expérimentations ; lancer une démarche de fond, de long-terme, avec de la recherche pratique et de la formation. Quelle formation on voudrait ? Ne pourrions-nous pas construire une offre de formation centrée sur les pratiques d'enseignement ? Construire une culture commune de l'enseignement de la philosophie ? Plusieurs initiatives de groupes régionaux existent ; mais l'Acireph n'y apparaît pas comme référence. L'Acireph s'est repliée, ces dernières années, sur la critique de l'existant, au détriment de l'échange de pratique et de la formation. D'autres collectifs (EphA, GFEN) sont plus satisfaisants pour avancer sur ces chantiers que l'Acireph.

D'un autre côté, le principal problème concerne toujours les ressources, les forces vives. Nous n'avons pas les forces pour organiser des groupes régionaux. Quant à être un IREPh, il faudrait savoir dans quelle

mesure nous sommes suffisamment pluralistes pour pouvoir y prétendre. Ou bien accepter l'idée de produire des contenus exprimant clairement nos positions, quand nous en avons.

Des commissions thématiques permettraient d'identifier des personnes sur des missions déterminées, qu'il ne faut pas trop multiplier afin d'éviter la dispersion. On pourrait aussi faire appel à des universitaires. Par contre concernant les pratiques, il ne faut pas devenir un « pansement pédagogique » pour l'existant mais réfléchir à comment former les élèves dans un nouveau cadre.

- FAQ – vademecum

Tout récemment sur notre liste de diffusion listireph2 a germé l'idée d'écrire une sorte de vademecum à destination prioritairement des collègues débutants. Grâce à notre nouveau site, on peut en imaginer une écriture et une publication progressives, à mesure que les questions et les réponses avancent. On pourrait aussi en proposer une publication-papier (pourquoi pas distribuée dans les ESPE).

Discussion :

Ce document devrait avoir l'allure d'une jurisprudence, d'une mise à nu des pratiques réelles. Centré sur la dissertation et l'explication de texte. A la fois utile et critique.

- Formation dans les ESPE

Il faudrait généraliser nos interventions dans les ESPE à destination des professeurs stagiaires, en particulier dans les académies les mieux pourvues : Créteil, Versailles, Lille.

Nous pourrions proposer une intervention d'une heure d'ici la fin de l'année scolaire, au cours de laquelle nous inviterions les jeunes collègues à d'abord exprimer les difficultés qu'ils rencontrent pour enseigner la philosophie, avant de les inviter à questionner les modalités de cet enseignement.

Discussion :

Pourrions-nous proposer des offres de formation dans les dispositifs institutionnels existants (PAF) ? Organiser des séminaires ? Mais sommes-nous légitimes pour faire de la formation ? Nous pourrions apporter surtout une méthode (pas un contenu), car l'Acireph est pluraliste.

Le moment névralgique pour les collègues débutants c'est l'année de stage mais surtout la première année de titulaire en service complet. C'est là que nous devrions intervenir : nous serions pleinement légitimes, il y a un réel besoin, souvent beaucoup d'isolement. Il faudrait contacter les ESPE, avoir la liste des stagiaires et aller vers eux, les informer : ce serait utile.

- Lobbying institutionnel : Que faire ?

Discussion :

Sans qu'il s'agisse de lobbying, pourrait-on solliciter un entretien auprès de l'Inspection pour parler des résultats de l'enquête ? Ne serait-ce que pour entendre leur sentiment, notamment sur la situation des séries technologiques.

Constitution des commissions

<i>Commission</i>	<i>Référent</i>	<i>Volontaires</i>
IREPh	Rémy David	Guillaume Lequien + ?
Formation	Hervé Boillot	Eliette Pinel, Cécile Victorri, Rémy David, Sébastien Charbonnier, Frédéric Le Plaine
F.A.Q. Vademecum	François Meyer	Jean-Jacques Guinchard, Renaud Dogat, Janine Reichstadt, Michel Tozzi
« Lobbying »	Frédéric Le Plaine	Joël Dolbeault
Numérique et cinéma	Guillaume Lequien	?
Épreuves alternatives	Frédéric Le Plaine	Guillaume Lequien + ?

- Journées d'étude 2016

→ Proposition de thème : le travail en philosophie

Intérêt : double aspect notionnel (quelles réflexions contemporaines peuvent nous amener à renouveler notre approche de la notion « le travail » ? Quelles évolutions du travail avons-nous à penser aujourd'hui ?) + pédagogique (comment faire travailler les élèves ? Quels exercices sont formateurs ?).

Discussion : Cette thématique permettrait en effet des J.E. mixtes. Il faudrait alors aborder le travail philosophique en tant que tel. Et comment articuler oral et écrit ? Et il faudrait déterminer un problème (pas une simple notion).

Pourquoi pas comme thème « l'entrée dans le métier » ? On pourrait entrer en relation avec un syndicat généraliste (Sgen, Snes) pour aborder aussi les questions matérielles et juridiques. Intéressant de faire de la philosophie sur le droit, un procès, les différentes normes juridiques, les interprétations.

Pourquoi un seul thème pour les J.E. ? Cela frustrer forcément. Pourquoi pas des J.E. sur la lecture, les textes, les œuvres... ? L'une des journées d'étude pourrait être consacrée à la mise en commun des travaux des commissions. Ou alors il faudrait d'autres J.E. dédiées. Autre proposition autour du numérique : le numérique transforme pratiquement le métier sur des aspects pédagogiques importants.

Renouvellement du Conseil d'administration

Sont élus à l'unanimité :

Hervé Boillot	Frédéric Le Plaine
Sébastien Charbonnier	Guillaume Lequien
Dominique Costantini	Sarah Margairaz
Serge Cospérec	Éliette Pinel
Rémy David	Janine Reichstadt
Joël Dolbeault	Michel Tozzi
Nicole Grataloup	Cécile Victorri

6/6

BULLETIN D'ADHÉSION OU DE RÉADHÉSION À L'ACIREPH

J'adhère ou ré-adhère à l'ACIREPH pour l'année 2015/2016, je paye 25 €

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal :..... Ville :

e-mail :..... Tél :

Souhaitez vous être inscrit sur la liste de diffusion pour participer aux échanges entre les adhérents ? oui non
 Souhaitez-vous recevoir la version papier du bulletin, par courrier postal ? oui non

Date :

Signature :

Bulletin d'adhésion et chèque bancaire ou postal (libellé à l'ordre de l'Acireph)
 à adresser à : Janine Reichstadt, 108 rue de Turenne, 75003 Paris